Xtreme Fest - Jour 1 à Albi, Parc des Expos le 01/08/14



Bien que l’on ait TOUJOURS refusé de se pointer sur un festival qui programme des scènes qui se chevauchent,

l’effort qui est fait de mettre grosses machines et groupes plus modestes sur l’affiche ainsi que les charnières temporelles plutôt courtes font que c’est parti, yeeehaaah, courons vers Albi avec les copains audois (mais pas à l’œil) et hop pim pam après le check avec l’équipe des photographes qui ouvre ses portes à votre non-serviteur le premier groupe SEYLEN (Sélection Music in Tarn) est déjà en place pour envoyer un metalcore heavy et puissant doté d’un gros son, pas mauvais du tout.

ABORTED est introduit de bien grandiloquente manière mais la grosse attente du public fera comprendre rapido que ce n’est pas pour du cinéma qu’il est venu mais bien pour un méchant brutal death super carré terribeul qui distribue mandale sur mandale. Affublé du meilleur nom du fest les DEAD KRAZUCKIES balancent sur la petite scène un punk mélo plutôt agréable et énergique avec trombone en option.

Les REBEL ASSHOLES font eux dans le punk hxc mélodique (on pense souvent aux BURNING HEADS, NO FX and co), disons qu’il faut aimer. On préfère de loin, question de goût, les furieux de REAL DEAL qui performent un hardcore enragé, une très bonne surprise, rien d’original mais de l’énergie à revendre. De l’énergie, y en a aussi chez GOJIRA, il suffit d’entendre le

monstrueux The Heaviest Matter of the Universe, carton impérial à tous les coups. Un bon gros groupe de scène, faut juste aimer (comprendre ?) le cérémonial du wall of death dicté. Ceci dit, si les gens aiment jouer les marionnettes hein...

On enchaîne avec THE BLACK ZOMBIE PROCESSION qui nous avoine la tronche avec un thrashcore punky et punchy, encore une bonne surprise dans le rayon des groupes qui ont une méchante présence scénique, suffisamment de technique pour tenir la route, suffisamment de plaisir pour allumer l'incendie dans la fosse : yeeehaaah ! Après tout ça SMOKE DELUXE passe à la trappe (pardon) et on se retrouve comme une fleur (déjà sévèrement fânée) devant les SHERIFF, idoles de la maison depuis toujours et on se rend compte que si les enchainements s'avèrent plus longs, ça reste finalement du bon SHERIFF même si l'absence de Michel est cruciale dans le régime du moteur. Nonobstant les mimiques et gestes ridicules dignes d'un guide du poseur en société chevelue, HAVOC avoinent sec avec leur speed / thrash à la KREATOR /EXODUS mais ne cassent pas forcément des briques à un canard.

Gourmand premier jour, le temps de prendre trois pintes sur les genoux et il est déjà l'heure de rejoindre la secte des yeux mécaniques et de descendre quelques verres avant un coucher salvateur, si un certain boxer et deux perruches sont d'accord... A suivre !!

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.